

ABONNEMENTS
PAR AN...
PAR SEMESTRE...
PAR TRIMESTRE...
PAR MOIS...
Les abonnements doivent être payés d'avance.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOVIS

Soul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 DECEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS DES PUBLIERS
100 CO. LIMITED.
Bureau : 233 rue de Chartres.
L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans, La Nouvelle-Orléans, La Louisiane.

LES REPRÉSENTATIONS CONTRE L'ALLEMAGNE.

Tout le monde connaît cette parole fautive, inhumaine, anti-patriotique qui a été jetée par un fonctionnaire, du haut de la Tribune française, cours de la grande révolution—parole que l'on a répétée, depuis, sur tous les tons et commentée de toutes les façons : « Périssent les colonies plutôt qu'un principe ! »

Nous n'avons jamais été, nous ne serons jamais de cet avis. Les événements, du reste, ont de tout temps, prouvé que c'était là un danger et désastreux paradoxe.

C'est l'avis de grands mots que l'on fait les affaires des peuples que l'on a à gouverner, mais avec des mesures pratiques, intelligentes, ordonnées par les besoins de la situation et qui sont, très souvent, la négation ou la contradiction des déclarations les plus solennelles du gouvernement.

Si le Président Cleveland a jamais fait preuve de quelque politique, c'est le jour où, mettant un frein à ses tendances libérales échangées, il a hardiment rétabli les droits d'entrée sur les sucres allemands ; et cela pour plusieurs raisons, différentes, dont une seule suffirait pour justifier la mesure.

D'abord, l'Allemagne n'a pas convenue de reconnaître l'Espagne et la Belgique de réciprocité qu'elle avait conclue avec les États-Unis. Pourquoi les navires allemands, journaliers, à leur entrée dans les ports de l'Union, de privilèges dont sont privés les navires de l'Union en entrant dans les ports de l'Empire ? La mesure de représailles est donc parfaitement justifiée. Nous pouvons, même, ajouter qu'elle s'imposait, pour maintenir intacts l'honneur et la dignité du pays à l'étranger.

D'ailleurs, tel comme au dehors, en matière économique, les intérêts nationaux, à leur entrée dans les ports de l'Union, de privilèges dont sont privés les navires de l'Union en entrant dans les ports de l'Empire ? La mesure de représailles est donc parfaitement justifiée. Nous pouvons, même, ajouter qu'elle s'imposait, pour maintenir intacts l'honneur et la dignité du pays à l'étranger.

D'ailleurs, tel comme au dehors, en matière économique, les intérêts nationaux, à leur entrée dans les ports de l'Union, de privilèges dont sont privés les navires de l'Union en entrant dans les ports de l'Empire ? La mesure de représailles est donc parfaitement justifiée. Nous pouvons, même, ajouter qu'elle s'imposait, pour maintenir intacts l'honneur et la dignité du pays à l'étranger.

VICTORIA EN IRLANDE.

Il est question d'un voyage que ferait la reine Victoria en Irlande, l'année prochaine, après le jubilé. Jusqu'à présent, la reine Victoria n'a passé que douze jours en Irlande, bien qu'en 1850 lord John Russell eût annoncé à la Chambre que Sa Majesté avait l'intention de faire en Irlande un séjour annuel.

L'impératrice Eugénie a diné ces jours derniers, au château de Windsor, avec la reine Victoria. L'Abbeille publiera dimanche un dessin du château célèbre et quelques lignes aussi intéressantes qu'instructives à son sujet.

Un curieux procès.

Un curieux procès d'insinuations politiques déplorables a des personnages considérables se ventile en ce moment à Berlin, autour de la double version des toasts du banquet de Breslau, alors que l'empereur de Russie et l'empereur allemand échangeaient des congratulations suggestives. Le journaliste qui, en ce cas, a soulevé les deux versions, est un certain M. de Matho, qui a été nommé ministre public la nuit de la signature. La question est drôle au point de vue anecdotique et anthropologique, et elle peut intéresser les Allemands désireux de savoir jusqu'où va le maquillage officiel. Mais, pour nous, elle n'a que du piquant, car la vraie version de ce toast dogmatique est dans le texte de celui que Nicolas II a spontanément prononcé à Châlons. Celui-là ne se prêtait à aucune hypothèse et n'avait pas besoin d'interprétation, comme un texte hiératique. Il est très probable que la reporter, coupable d'indiscrétion, sera condamnée, car les tribunaux savent ce qu'ils doivent au gouvernement et à son honneur.

Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

Un journal allemand assure que l'empereur allemand et l'impératrice ont l'intention de se rendre à Jérusalem en 1898, au moment des fêtes de Pâques, pour assister à la consécration de l'église qui a été construite sur l'emplacement donné par le sultan de Turquie à l'empereur Frédéric.

Un journal allemand assure que l'empereur allemand et l'impératrice ont l'intention de se rendre à Jérusalem en 1898, au moment des fêtes de Pâques, pour assister à la consécration de l'église qui a été construite sur l'emplacement donné par le sultan de Turquie à l'empereur Frédéric.

Un journal allemand assure que l'empereur allemand et l'impératrice ont l'intention de se rendre à Jérusalem en 1898, au moment des fêtes de Pâques, pour assister à la consécration de l'église qui a été construite sur l'emplacement donné par le sultan de Turquie à l'empereur Frédéric.

Un journal allemand assure que l'empereur allemand et l'impératrice ont l'intention de se rendre à Jérusalem en 1898, au moment des fêtes de Pâques, pour assister à la consécration de l'église qui a été construite sur l'emplacement donné par le sultan de Turquie à l'empereur Frédéric.

Un journal allemand assure que l'empereur allemand et l'impératrice ont l'intention de se rendre à Jérusalem en 1898, au moment des fêtes de Pâques, pour assister à la consécration de l'église qui a été construite sur l'emplacement donné par le sultan de Turquie à l'empereur Frédéric.

Un journal allemand assure que l'empereur allemand et l'impératrice ont l'intention de se rendre à Jérusalem en 1898, au moment des fêtes de Pâques, pour assister à la consécration de l'église qui a été construite sur l'emplacement donné par le sultan de Turquie à l'empereur Frédéric.

ECROS ARTISTIQUES.

M. Lorville, directeur de l'Attiéno-Comicque, à Paris, vient d'engager M. Alexandre, l'ancien artiste de la Gaîté, pour créer le rôle de comédien dans la revue de MM. Blondina et Monval, qui doit passer dans le courant du mois de janvier.

On réclame ! Mlle Cassive quitte les Folies-Dramatiques pour entrer aux Nouveautés. Elle a signé, un brillant engagement avec M. Michaud. De son côté, Mlle Descorval vient de rompre son engagement à l'ambigu.

M. Galvin, directeur du Théâtre Déjazet, vient de recevoir une comédie en un acte, de M. Lucien Lanter, intitulée Le Supplément.

On répète au théâtre Pompadour une revue de MM. Jules Oudet et Henry de Gorsse, Old ! Le Protocole ! qui a dû être représenté au commencement de la semaine dernière. C'est une sorte de salade de francs-roses des événements de ces derniers temps.

Saloméb, le bol opéra de M. Ernest Royer, va être représenté, pour la première fois, au Grand-Théâtre de Nantes. C'est Mlle Martini qui jouera le rôle créé à Paris par Mme Caron. Celui de Matho sera tenu par M. Mestre, jeune ténor d'avenir. M. Perrancq sera chargé de représenter Shahabarine, et M. Léveillé Hamelin.

On doit également monter, à Nantes, l'Épave de M. Xavier Leleux, qui fut représenté l'hiver dernier au théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

A l'occasion du cinquantième de la Déclaration de l'Indépendance, M. Edouard Colonne avait en réserve une surprise artistique pour ses auditeurs. Un programme spécial leur a été offert, contenant un portrait de Berlioz en 1845, le programme du 6 décembre 1846, la première page du manuscrit original reproduite en fac-similé et d'importantes notes bibliographiques insérées à la plume de M. Charles Malherbe.

Renforts.

Madrid, 18 décembre.—Quatre bataillons de troupes espagnoles ont été embarqués hier pour les îles Philippines.

Le général Polavieja, le nouveau capitaine-général de cette colonie, de mande l'envoi de dix autres bataillons.

Arrivé de Pérou Keane à Rome. Rome, 18 décembre.—L'évêque John J. Keane, ancien recteur de l'Université catholique de Washington, est arrivé à Rome.

Mort de Paul Arène.

Paris, 18 décembre.—Paul Augusto Arène, le littérateur français, est mort. Il était né en 1845. Il a écrit plusieurs comédies et de nombreux romans.

Arrêt d'un assassin.

London, 18 décembre.—Arthur Platt, qui venait de purger une condamnation à six mois de prison à Oxford, pour vol, a été arrêté aujourd'hui au moment où il sortait, sous l'accusation de meurtre de Jesse Tyree, à l'issue d'années de Lexington, Kentucky, en décembre 1885.

Platt a reconnu sa culpabilité. Il a dit qu'il n'avait rien à dire pour sa défense, et il a été traduit plus tard devant la cour d'extradition présidée par le juge Bridge.

Quand il a été demandé à Platt s'il avait quelque chose à dire en réponse, il a répondu : Non ! tout est parfaitement correct.

Le prévenu était froid et très résigné d'allures, mais il avait l'air abattu.

L'affaire a été renvoyée à huitaine, et le prévenu maintenu en prison.

M. Holson, représentant de l'ambassade des États-Unis, était présent, ainsi qu'un fonctionnaire officiel de Lexington, Kentucky, qui ramènera le prisonnier aux États-Unis lorsque l'extradition sera accordée.

Platt a refusé de dire où il a vécu depuis 1855, mais les détectives de Scotland Yard pensent que depuis cette époque il a dû passer la plus grande partie en prison.

Cinq personnes noyées.

St Jean, Province de Québec, Canada, 18 décembre.—Cinq personnes se sont noyées hier dans le voisinage de St Jean.

William M. Ault, un jeune homme de dix-neuf ans, s'est noyé en patinant sur le canal hier soir. James Mills, âgé de dix-huit ans, et Annie Cain, âgée de 15 ans, ont aussi été noyées en patinant sur le lac Memphriganog.

Les corps ont été retrouvés au jour l'hui.

Un échouage de nom de Ryan s'est également noyé hier après-midi, en essayant de traverser la rivière en voiture.

Près de Chambly un homme a disparu sous la glace. On croit que c'est un nommé Reinleau.

La participation de la France à l'exposition de Bruxelles.

Paris, 18 décembre.—La Chambre des députés a voté aujourd'hui un crédit de 549,000 francs pour la participation officielle de la France à l'exposition de Bruxelles.

Tué en duel.

Tunis, 18 décembre.—Le capitaine de frégate Sorrennet, de la marine française, a été tué en duel par un fonctionnaire tunisien du nom de Mazze.

Une rente annuelle au prince de Naples.

Rome, Italie, 18 décembre.—Les membres de la Chambre des députés ont discuté aujourd'hui le projet de loi accordant au prince de Naples, à partir de l'époque de son mariage avec la princesse Hélène de Monténégro, une rente annuelle d'un million de lires.

La proposition de ce projet de loi, il avait été déclaré que le roi Humbert, afin de ne pas augmenter les dépenses, verserait au trésor un montant équivalent chaque année, pris dans la liste civile.

Signor Imbrini, un leader socialiste, a proposé de réduire d'un million de lires la liste civile, mais sa proposition a été rejetée, et par 283 voix contre 26 la rente annuelle au prince de Naples a été votée.

En Espagne.

Madrid, 18 décembre.—Les journaux de Madrid publient des dépêches de Madrid-Unis annonçant que l'agitation en faveur de Cuba se développe et que certains journaux américains publient des fausses nouvelles dans le but d'exciter l'opinion publique.

Le libéral pressé le gouvernement d'agir avec énergie et de franchement exposer la situation dans l'île de Cuba.

NOUVELLES AMÉRICAINES.

Le nouveau port Californien.

Los Angeles, Californie, 18 décembre.—La commission chargée de choisir l'emplacement d'un port à San Pedro dans le sud de la Californie a déjà proposé à l'inspection du port de Santa Monica, afin d'établir la topographie. La sonde a été employée et toutes les mesures ont été enregistrées.

Les remorqueurs de la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific ont été mis à la disposition des membres de la commission, et M. Muir, surintendant de la compagnie, a servi de guide.

Aujourd'hui la commission visitera San Pedro en compagnie d'un représentant du Terminal Railway, qui connaît très bien cette localité.

Ingenieurs Japonais.

Tacoma, Etat de Washington, 18 décembre.—Deux mille quatre-vingt ingénieurs japonais éminents attachés au service des chemins de fer impériaux, précèdent à une enquête sur les questions de leur art à Tacoma.

Ces quatre messieurs, Rinkaro Moura, K. Takiebeber, Tiyaguchi et H. Iwaki, font partie d'une commission chargée d'étudier les systèmes de chemins de fer américains et européens, les chemins de fer élevés, etc.

M. Yamaguchi dit qu'on a l'intention de construire deux mille milles de chemins de fer dans l'empire japonais et un chemin de fer élevé à Tokio.

Les membres de la commission sont en route pour San Francisco, d'où ils se rendront à New York et, de là, en France et en Allemagne.

Ehonoré sur des rocs.

San Francisco, Californie, 18 décembre.—Des avis reçus du Chili établissent que le 17 novembre dernier le vapeur Chantery, la propriété de Lamport et Hill, de Valparaiso, s'est jeté sur des rocs à Horeon, à une distance d'environ mille pieds de l'endroit où le Contaur, de la compagnie Kosmos, s'est perdu au mois de juillet dernier.

On estime que le Chantery sera perdu totalement. Il se rendait de Guayquil à Valparaiso avec une cargaison générale. Il avait quitté le port de Conquimo le 10 novembre, et c'est le 17, à trois heures du matin, qu'il s'est jeté sur les rocs au moment où il marchait à une vitesse de dix milles à l'heure.

En quelques minutes la chambre des machines et les cales numéros 3 et 4 furent remplies d'eau.

Les passagers et l'équipage ont été débarqués.

Au moment de l'accident le Chantery portait une cargaison de 1359 tonneaux. La partie arriérée n'avait pas été sauvée ; elle comprenait 750 sacs de café et de cacao expédiés de Guayquil ; 31 sacs de café, 1657 sacs de minerai et 51 peaux.

Lynchage dans le Kentucky.

Russellville, Kentucky, 18 décembre.—Les individus qui avaient fermé la prison de Russellville toute la nuit ont pris, dès la première heure du matin, Arch, Dick et Bill Proctor, ont mordus les deux premiers, et ont tué l'autre à coups de fusil.

Arch avait tué deux hommes, Doc et Aaron Crofton, d'Adamsville, le 24 novembre 1885, et ses deux frères étaient ses complices. Ils avaient été passés trois fois en jugement.

Exécution.

Upper Marlboro, Maryland, 18 décembre.—George Smith, un nègre, a été pendu aujourd'hui à 10 heures 32 du matin à Upper Marlboro.

Smith était arrivé par un train de nuit de Baltimore, où il était enfermé depuis son arrestation.

Avant son départ de cette ville il a été baptisé par un ministre baptiste et il est mort dans cette foi, car il a refusé le ministère d'un prêtre catholique qui s'est présenté à son arrivée.

À la Commission d'Affaires Étrangères.

Washington, 18 décembre.—Le secrétaire Olney a assisté aujourd'hui à la séance de la commission des affaires étrangères et s'est longuement entretenu avec les membres.

La séance est entrée en séance à la heure fixe, 10 heures ; tous les membres étaient présents à l'exception de sénateurs Gray et Daniel.

L'objet spécial de cette séance était la continuation de la discussion de la politique que doit recommander la commission relativement à la question cubaine.

Le secrétaire Olney s'était présenté dans le but de donner aux commissaires des informations sur la question.

La séance a été strictement secrète. M. Olney était la seule personne présente n'appartenant pas à la commission.

On a bientôt compris, cependant, que les conseils du secrétaire tendaient à s'opposer à des mesures précipitées de la part de la commission, mais que les partisans de la résolution Cameron ne montraient aucune disposition à changer leur détermination d'un rapport favorable.

La question cubaine devant le Sénat des États-Unis.

Washington, 18 décembre.—Le comité sénatorial des affaires étrangères a résolu de faire un rapport sur la résolution Cameron.

Résolution conjointe reconnaissant l'indépendance de Cuba :

1. Il est résolu par le Sénat et la Chambre des représentants des États-Unis d'Amérique, réunis en Congrès, que l'indépendance de la république de Cuba est et sera dorénavant reconnue par le présent.
2. Il est résolu que le gouvernement des États-Unis devrait employer ses bons offices envers le gouvernement de l'Espagne pour mettre fin à la guerre entre ce pays et l'île de Cuba.

Les réformes de Porto-Rico.

Washington, 18 décembre.—Les députés de Madrid établissant avec les ministres espagnols, réunis en séance de cabinet, avaient discuté la question des réformes dans l'administration de Porto Rico sont considérées par les hauts fonctionnaires de Washington comme ayant une portée constitutionnelle sur le projet de réformes pour l'île de Cuba.

Les deux îles ont été traitées conjointement par l'Espagne, et dans le plan de réformes proposé il y a quelques mois les deux îles étaient comprises dans la même loi portant pour l'île « Une loi pour la classe moyenne de l'administration civile de Cuba et de Porto-Rico ».

Dans ces circonstances, le fait que le cabinet madrilène s'est occupé des réformes de Porto-Rico est considéré par les fonctionnaires de Washington comme étant une reconnaissance des réformes proposées pour l'île de Cuba tout également être prises en considération.

On estime que la discussion de ces réformes par le cabinet espagnol ne peut avoir que deux résultats : la mise à exécution rapide des réformes de Porto Rico et leur vigueur dans l'île de Cuba, ou l'ajournement à cause de l'insurrection actuelle dans ce dernier pays.

Comme la paix règne dans l'île de Porto-Rico, les raisons qui ont empêché l'application des réformes touchant la classe moyenne de l'administration de cette colonie est en ce moment à Madrid et presse l'Espagne de tenir ses promesses.

Les habitants de Porto-Rico trouvent cependant que le plan est déficient, car il impose une taxe de deux dollars sur les terres, l'équivalent de cette taxe n'est que de cinq dollars dans l'île de Cuba et que les votants de l'Espagne ne paient rien.

Il en résulte une grande opposition et on en conclut que les habitants de l'Espagne sont considérés comme des Espagnols de l'île de Cuba et ceux de Porto-Rico comme des Espagnols de 3me classe.

Cette distinction est à déplorer, elle fait de l'Espagne un pays à deux classes, elle fait de l'Espagne un pays à deux classes, elle fait de l'Espagne un pays à deux classes.

La réserve des membres de la Commission des affaires étrangères.

Washington, 18 décembre.— Les membres de la commission des affaires étrangères se tiennent sur une grande réserve au sujet des avis donnés par le secrétaire Olney, mais il est certain qu'ils ne les ont pas considérés, spécialement contre celle qu'ils se proposent, et qu'ils leur n, sans aucun doute, les réformes, qu'une telle mesure entrainerait la guerre avec l'Espagne.

Un membre de la commission a dit : Evidemment l'Espagne luttera ; ces espagnols ne savent rien de mieux ; mais nous ne devons pas craindre de trouver d'autres puissances sur notre chemin ; Aucune puissance européenne ne désire une guerre avec nous, et nous voudrions guerroier à bout de l'Espagne.

On a aussi exprimé l'opinion que le président Cleveland opposerait son veto à la résolution de l'Espagne, mais qu'il n'y a pas actuellement dans l'île de Cuba un gouvernement qu'on puisse reconnaître.

Un autre membre de la commission a dit qu'il croyait que si le président opposait son veto le Congrès passerait outre ; mais son opinion, plus tard, les deux tiers du Sénat et de la Chambre des Représentants sont en faveur de la résolution Cameron.

On a indubitablement fait remarquer que l'administration actuelle ne se souciait pas de léguer au futur président une guerre à propos de l'île de Cuba, mais ce point n'a pas été ouvertement soutenu, et l'opposition principale s'est basée sur le fait que toute mesure est inopportune, attendu qu'il n'y a pas de raisons suffisantes pour justifier une intervention des États-Unis et qu'il n'y a rien d'autre chose qu'un gouvernement sur le papier à reconnaître.

Vol dans un train.

Chattanooga, Tennessee, 18 décembre.—Le sous-directeur général de la compagnie de messageries Adams, M. T. W. Lewis, confirme la nouvelle d'un vol commis le nuit dernière sur la ligne de chemin de fer Southern, à l'ouest de Birmingham, Alabama.

Il dit que les voleurs se sont emparés d'une somme de \$500.

Les informations données par le Secrétaire Olney.

Washington, 18 décembre.—Les membres de la commission des affaires étrangères qui sont en faveur de l'île de Cuba, prétendent que le secrétaire Olney n'avait aucune nouvelle information à présenter et que la commission était ainsi au courant des affaires cubaines que le département d'Etat.

Le secrétaire Olney a demandé qu'aucune mesure ne fut prise pour le moment, attendu qu'il n'y a aucun gouvernement à reconnaître.

Mais l'attente au sujet du rapport de la résolution Cameron s'est faite immédiatement après le départ du secrétaire d'Etat, à midi un quart, et elle a été obtenue sans division.

On n'a discuté que sur le moment de la présentation du rapport au Sénat.

Le sénateur Cameron a proposé de choisir la date de lundi prochain. Mais le sénateur Sherman a suggéré de ne présenter le rapport qu'après les vacances des fêtes prochaines.

Mais quand la question a été posée aux membres de la commission, Cameron l'a emporté à une grande majorité.

La décision de la Commission sénatoriale des affaires étrangères et les insurgés cubains.

Washington, 18 décembre.—La décision prise aujourd'hui par la commission sénatoriale des affaires étrangères, qui a résolu de présenter un rapport favorable sur la résolution Cameron reconnaissant l'indépendance de la République cubaine, a naturellement conduit à une enquête sur les effets qu'aurait une telle mesure, si elle était définitivement adoptée. L'état de choses dans l'île de Cuba.

Informations prises auprès d'autorités compétentes démontrent que la reconnaissance légale de l'indépendance de la République cubaine constituerait pour les insurgés un secours moral bien supérieur à tous les secours matériels dont ils jouissent actuellement.

Cette force morale se manifesterait probablement d'abord par l'émission d'un emprunt de la nouvelle république sur les marchés du monde, qui permettrait aux insurgés d'obtenir en abondance les moyens de continuer la guerre.

Et la reconnaissance de la république cubaine implique l'expression de notre foi dans la force des insurgés cubains pour assurer et maintenir leur indépendance.

Il est évident que les capitalistes saisirait l'occasion d'un placement aussi avantageux.

Alors les Cubains seront représentés à Washington par un ministre d'ambassade, au lieu du représentant non officiel dont ils doivent se contenter actuellement.

Il est évident que les capitalistes lanceront quelques navires de guerre, ou même des corsaires, leur drapeau leur donnera le droit d'entrée dans les ports des États-Unis sous la protection des lois de neutralité, quelque notre gouvernement, conformément aux traités de commerce, ne permettrait pas l'équipement de ces corsaires dans nos ports. Cependant, ils pourraient conduire leurs prises dans nos ports, et ils ne seraient pas retenus au large dans la crainte d'être traités comme pirates.

En outre, comme le reconnaissent les partisans de l'indépendance cubaine, les États-Unis pourraient tous leurs droits à des réclamations pour les propriétés américaines détruites pendant l'insurrection, car l'Espagne serait relevée de toute responsabilité.

Mais comme les Espagnols se préparent à demander des indemnités aux États-Unis pour compenser les torts que leur ont faits les expéditions de militaires, il n'y aurait que demi-mal.

Evidemment, en reconnaissant la juridiction des Cubains sur leur île, nous les rendrions responsables de tous les nouveaux dommages causés. Mais tous ces avantages n'ont, après tout, pour les cubains, qu'une valeur théorique. Ce que les insurgés attendent, sans doute, et désirent ardemment, dans l'opinion des fonctionnaires du département d'Etat, est la déclaration d'une guerre entre les États-Unis et l'Espagne, car cette puissance a plus d'une fois donné à entendre que la reconnaissance de l'indépendance des Cubains par les États-Unis serait